

sommet de 102·6 en 1925 à 95·6 en 1929. Durant les quatre années qui suivent 1929, le marasme économique sévit et les prix tombent au niveau de 1913. En février 1933, l'indice des prix de gros touche un minimum de 63·5 avant de remonter. La reprise irrégulière se poursuit jusqu'en 1937, mais le niveau le plus élevé, soit 87·6 atteint en juillet 1937, est sensiblement au-dessous de la moyenne de 1926. L'effondrement du marché du blé en 1938 et l'affaissement assez général des autres marchés font baisser les prix de gros, à la veille de la guerre de 1939, jusqu'à environ onze points au-dessus de ceux de 1913. L'indice de 72·3, au mois d'août 1939, marque le point minimum d'une chute de deux années. Le mouvement des prix avant la déclaration de la seconde guerre mondiale est très différent de celui qui a précédé la première. Le niveau relativement bas des prix en août 1939 explique probablement la hausse initiale plus prononcée au début des hostilités. Toutefois, les prix se stabilisent en 1940 et n'accusent aucune avance brusque avant 1941. A cette époque, la vaste expansion de la production de guerre entame largement les stocks de presque toutes les denrées de base et, à la fin de 1941, le blé est la seule denrée importante dont les approvisionnements excèdent les besoins prévisibles. Le blocage général des prix en décembre 1941 termine une année où les prix de gros ont monté de 11 p. 100, comparativement à 3 p. 100 en 1940. Le blocage est certes efficace, car les prix de gros augmentent seulement de 3·7 et 5·7 p. 100 en 1942 et 1943, tandis que l'indice de décembre 1944 demeure au niveau de décembre 1943. L'indice de décembre 1945 (103·9) est de 11 p. 100 plus élevé que celui de décembre 1941, époque où le blocage des prix est devenu général.

